

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 37 (1950)
Heft: 9: Freibäder

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT

FREIBÄDER

Kleinere Freibäder, von <i>Max Ernst Haefeli</i>	262
Freibad Schlieren. Architekten: M. E. Haefeli, W. M. Moser, R. Steiger BSA, Zürich	264
Schwimmbad Dübendorf. Architekten: O. Stock BSA und H. Suter SIA, Zürich	269
Freibad Letzigraben, Zürich. Architekt: Max Frisch SIA, Zürich	271
Schwimmbad der Dänischen Hochschule für Leibesübungen, Kopenhagen. Architekt: Prof. Edward Thomson, Kopenhagen	276
Kunstwerke für das einfache Heim, von <i>Hans Kasser</i>	278
Die Neuerwerbungen der Öffentlichen Kunstsammlung Basel, 1947–1950, von <i>Maria Netter</i>	283
Werk-Chronik	
Tribüne	* 113 *
Ausstellungen	* 114 *
Wiederaufbau	* 128 *
Vorträge	* 128 *
Nachrufe	* 129 *
Bücher	* 129 *
Wettbewerbe	* 133 *
Technische Mitteilungen	* 134 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Max Ernst Haefeli, Arch. BSA, Zürich; Hans Kasser, Graphiker SWB, Zürich; Dr. Maria Netter, Kunsthistorikerin, Basel.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. *Stellvertreter:* Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck: Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstrasse 81, Tel. 2 22 52. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstrasse 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstrasse 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

font en même temps fonction de moniteurs de natation pour les écoliers du voisinage). Principale caractéristique: un toit mobile permettant de mettre à l'air libre le bassin principal.

Guildes suisses de la gravure

278

par *Hans Kasser*

La première de ces guildes, l'«Arta» de Zurich, fondée en 1937, est due à l'initiative du relieur et encadreur Armin Grossenbacher et, depuis 1948, édite aussi de petites sculptures. Elle a répandu l'usage de cadres permettant de changer les gravures, et édite un bulletin trimestriel; en 1947, une association sœur a été fondée en Hollande. – Également à Zurich est née, en 1948, l'«Association pour l'encouragement de l'art», dont les tirages sont plus restreints que ceux des autres groupements analogues, et qui publie un bulletin hectographié. Enfin, en 1949, a été fondée à Genève la «Guilde internationale de la Gravure», qui a ses filiales en Suisse, en Angleterre, en France, en Allemagne et aux États-Unis et, à partir de septembre 1951, publiera une revue mensuelle, «Art et Documentation». – Précisons que ces guildes s'appuient sur un grand nombre de membres, ce qui leur permet de n'exiger de leurs adhérents aucun achat annuel de plus de 12 à 30 francs, le reste étant facultatif.

Les nouvelles acquisitions du musée de Bâle

283

par *Maria Netter*

Le fond de la célèbre collection bâloise est constitué de collections privées (celles des Amerbach et du juriste R. Faesch) que des magistrats avisés surent sauver de la dispersion en les faisant acquérir par la ville, ou plutôt par son université (1662 et 1823). Depuis, le développement postérieur de l'art international n'y avait guère trouvé son reflet que par des dons privés. Mais, depuis 1946, le musée Holbein est soudain devenu aussi musée d'art moderne. Indépendamment, en effet, de quelques nouvelles acquisitions «classiques» (la petite madone de Martin Schongauer; de Holbein, le «Portrait d'un inconnu»; enfin, un «Lac de montagne» de J. A. Koch), le musée s'est enrichi d'un nombre considérable d'œuvres de notre temps. En particulier, aux quelques Hodler de la collection est venue s'ajouter une toile capitale, le «Portrait de Madame Krebs». Mentionnons aussi les trois panneaux de la «Ménagerie» de R. Auberjonois, et «Le Matin» du surréaliste bâlois W. K. Wiemken, dont la gloire posthume ne cesse de s'affirmer. Malgré l'acquisition, en 1939, de nombreuses œuvres alors bannies des musées allemands, et qui apportèrent à Bâle les principaux représentants de l'expressionnisme et de la «nouvelle objectivité»; malgré aussi, en 1940, l'entrée de l'«avant-garde» au musée, avec le legs Emanuel Hoffmann (expressionnistes flamands, constructivistes et surréalistes), la grande lacune représentée par l'absence des Français de la fin du 19^e siècle, subsistait toujours, comme par quelque anachronique survivance de l'orientation böcklinienne. Mais au cours de ces dernières années, les œuvres de l'école française moderne ont fait leur apparition, dont la plus forte en 1943: «Le cabanon de Jourdan», de Cézanne, que la ville avait refusé d'acquérir, mais dont un groupe d'amis des arts réussirent, à leurs frais, à lui assurer la possession sous forme de dépôt à perpétuité. Et, si les impressionnistes continuent d'y être peu représentés, le musée compte aujourd'hui, avec d'autres toiles de Cézanne (dont un des rares portraits de lui-même peints d'après photographie), enfin des Van Gogh, puis des Gauguin, d'admirables Henri Rousseau (dont «La forêt vierge au crépuscule») et le double portrait de Marie Laurencin et Guillaume Apollinaire, des Chagall (le «Rabbin», les «Marchands de bestiaux», le «Portrait de ma fiancée en gants noirs»), le portrait de Verlaine par Rouault, etc. Enfin, grâce à la présence, sous forme de dépôts, de la collection R. Staechelin et d'une incomparable collection d'œuvres cubistes, le musée s'est également enrichi, entre autres, de nouvelles toiles de Picasso et de six toiles de Braque, tandis qu'il a acquis ou reçu en don des œuvres non figuratives de Calder, Alberto Giacometti, Otto Freundlich et Paul Klee.